INITIATIVES CHRÉTIENNES

Fondé en 1992, le groupe scolaire Saint-Dominique du Pecq (78) fête cette année ses 30 ans. Partis de rien, des parents soucieux de l'instruction de leurs enfants ont su bâtir une école catholique hors contrat, qui donne toutes leurs chances à ses élèves, grâce à une liberté pédagogique qui a fait ses preuves. Explications avec le directeur et fondateur.

SAINT-DOMINIQUE DU PECQ : 30 ANS D'ENSEIGNEMENT ET DE RÉUSSITE

ENTRETIEN AVEC MICHEL VALADIER
directeur du groupe scolaire Saint-Dominique

Vous fêtez cette année les 30 ans de Saint-Dominique. Pouvez-vous revenir sur l'histoire de votre école ?

L'école Saint-Dominique a été fondée par des parents qui voulaient que l'instruction scolaire de leurs enfants corresponde à l'éducation reçue à la maison. Ne trouvant pas cela ailleurs, nous nous sommes lancés à la rentrée 1992 avec trois classes de primaire et 33 élèves, dans des locaux à Port-Marly. Au bout de trois ans, nous en venons à créer un collège de garçons, puis en 1999, nous déménageons au Pecq, où se trouve toujours l'école aujourd'hui. L'aventure se poursuit avec la fondation du lycée de garçons en 2001 et du collège de filles en 2002. Pour ces dernières, le lycée attendra la rentrée 2012, date à laquelle nous lançons le projet d'un troisième bâtiment qui viendra agrandir l'école.

Quelle est la spécificité de Saint-Dominique, en tant qu'école hors contrat, et parmi les écoles hors contrat ?

En tant qu'école hors contrat, Saint-Dominique recherche la liberté de s'appuyer sur une pédagogie structurante et éprouvée, en mettant l'accent sur les humanités, l'enseignement classique, tout en proposant les filières scientifiques qui permettent à nos meilleurs élèves d'intégrer les bonnes classes préparatoires de France. Ajoutons que nos classes sont mixtes dans le primaire et non mixtes dans le secondaire.

Comme toutes les autres écoles hors contrat, nous subissons les réformes récentes du baccalauréat. Si, dans le public, 70 % de la note se fonde sur le fameux contrôle continu, nos élèves sont obligés de passer toutes les épreuves en examen. C'est néanmoins un atout car cela donne plus de crédit aux écoles hors contrat, aux yeux des écoles préparatoires et de l'enseignement supérieur en général. Nos élèves ont finalement aujourd'hui plus de facilités pour entrer dans les bonnes écoles après le bac.

Par rapport aux autres, outre que Saint-Dominique est une des plus grosses écoles hors contrat en France – 850 élèves – elle est la seule à proposer des filières scientifiques aux jeunes filles. C'est pourquoi nous avons beaucoup de demandes.

Une autre spécificité est que notre école, catholique et attachée à la messe traditionnelle, travaille très étroitement avec les chanoines de l'Institut du Christ-Roi Souverain Prêtre, qui nous apportent tous les trésors de la pédagogie salésienne, et nous permettent, dans les questions d'ordre naturel, d'accoler tout naturellement une dimension spirituelle et surnaturelle. La présence des chanoines apporte un supplément d'âme à notre œuvre. Ils sont associés à toutes les décisions importantes. Cette >>>

>>> collaboration entre clercs et laïcs s'est faite par étapes, elle nous donne une grande force et rassure les familles. Elle nous aide à respecter la devise « *Messire Dieu premier servi* » dans toutes nos décisions.

Pourquoi est-il important d'avoir des écoles hors contrat aujourd'hui ?

Les écoles sous contrat qui proposent des pédagogies classiques et des méthodes structurantes sont rarissimes. Nous pouvons plus facilement travailler la cohérence des disciplines de la terminale à la maternelle, mais aussi des disciplines entre elles. Enfin, je voudrais mentionner à nouveau ce qui fut à l'origine de notre fondation : œuvrer de façon harmonieuse avec les familles pour que l'école soit le prolongement naturel de la maison.

Nous interrogions en octobre 2021 François-Xavier Clément, qui mettait en place un label d'éducation intégrale. La nouvelle charte de Saint-Joseph-Éducation est prête depuis le 19 mars. Seriez-vous prêts à la signer avec le groupe scolaire Saint-Dominique ?

Oui, nous serions prêts à la signer. François-Xavier Clément anime actuellement deux cursus de formation pour notre personnel, dans le primaire et dans le secondaire. Nous suivons avec beaucoup d'intérêt cette démarche.

"En trente ans, 2 000 élèves sont passés par Saint-Dominique."

Revenons-en à l'histoire de votre école. Vous avez maintenant un certain recul, que sont devenus vos élèves ?

En trente ans, 2 000 élèves sont passés par Saint-Dominique. Le fait que l'on propose ici toutes les filières pour les filles comme pour les garçons, et maintenant les principales spécialités pour le nouveau baccalauréat, explique la grande variété des métiers de nos anciens élèves. Nous avons des ébénistes, des militaires, des ingénieurs, des commerciaux, des enseignants, une quinzaine de polytechniciens, des normaliens et j'en passe !
Nos élèves ont fondé de nombreux foyers chrétiens, beaucoup se sont mêmes connus à Saint-Dominique, qui est propice aux belles amitiés durables. D'anciens élèves sont aujourd'hui devenus… parents d'élèves !
Mais notre plus grande fierté, évidemment, ce sont les vocations religieuses et sacerdotales. En trente ans, il y en a eu une quarantaine. Chacune de nos 35 classes parraine un candidat au sacerdoce, ou un(e) religieux(se) en formation. Plusieurs de nos anciens ont aujourd'hui des responsabilités importantes dans leur institut ou abbaye. *Deo Gratias* !

Une formation équilibrée au service des enfants.

Votre école attire-t-elle toujours autant ?

Nous refusons beaucoup de monde, surtout au lycée. Mais l'équilibre de l'ensemble du groupe scolaire nous empêche d'ouvrir de nouvelles classes et ceci nous désole et nous attriste. Ce succès est en partie dû au fait qu'au même endroit, vous trouvez toutes les classes, de la maternelle à la terminale. Beaucoup de familles nombreuses n'ont ainsi qu'un seul trajet à faire.

Votre école a déjà été agrandie plusieurs fois. De nouveaux projets sont-ils envisagés ?

Non, sauf signe particulier de la Providence, car nous pensons avoir atteint notre âge adulte. Les différents cycles sont désormais bien en place. Nous avons également une classe pour enfants malades de l'intelligence qui compte cinq élèves, et un partenariat avec la Fondation Jérôme Lejeune. Cette classe répond aux besoins des familles, mais permet aussi d'apprendre aux autres élèves à vivre avec ces jeunes-là, en changeant leur regard sur le handicap.
Nous avons également deux manécanteries, qui regroupent 120 élèves, trois chorales grégoriennes et trois troupes de théâtre. Nous organisons un concours d'éloquence encadré par les grands élèves et qui se déroule en mai. Autant de projets qui ont vu le jour et qu'il faut accompagner.
À ce propos, je terminerai en évoquant notre modèle économique. Nous ne pouvons demander aux familles de supporter toutes les charges de notre école, ce serait insupportable pour elles. C'est pourquoi, chaque année, des bienfaiteurs nous aident à hauteur de 350 000 €. Ces dons permettent de couvrir la différence et rendent possible l'existence du groupe scolaire Saint-Dominique. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. ◆

Propos recueillis par Marguerite Aubry

https://ecole-st-dominique.fr/